

même comparaison, les mots que le Sauveur disait aux femmes pieuses qui le suivaient au Calvaire : *Filiae Jerusalem.....super vos ipsas flete et super filios vestros.* Filles de Jérusalem, pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. — On frémit, en effet, à la vue des efforts que les sectes impies font à présent pour corrompre la France et pour la dépouiller de son glorieux caractère de nation catholique ; on est épouvanté à la vue de la guerre qu'elles y ont déclarée à la religion et à Dieu même.

Dans ces moments d'une gravité incontestable, et en présence de tels dangers, un impérieux devoir vous incombe, très chers fils, de veiller au salut de votre patrie, et de redoubler de zèle et d'activité pour la défense des intérêts religieux si menacés. — Mais pour que cette défense soit efficace, il faut l'union avant tout et l'accord fraternel de tous les bons catholiques. Il faut que les enfants fidèles de l'Eglise sachent imposer silence aux dissentiments des opinions humaines qui souvent les divisent. Il faut qu'ils apprennent à résister avec fermeté et avec ensemble au mal qui envahit la société tout entière. Il faut qu'ils n'oublient jamais que les discordes entre frères affaiblissent les résistances les plus légitimes, et fortifient les ennemis de la vérité et de la justice. — Et comme il s'agit ici d'un combat essentiellement religieux et moral, il est de nécessité absolue qu'il se livre, sous la conduite et sous la direction des Evêques établis par l'Esprit-Saint pasteurs des fidèles, et qui, unis avec Nous, sont leurs guides spirituels. Nous vous exhortons donc à vous montrer toujours dociles à leur voix et à les seconder en tout ce qu'ils entreprennent pour le salut de vos âmes. Cette concordance et cette union, resserrant mieux vos rangs, vous donnera la victoire et, Dieu aidant, sauvera la France, et Nous verrons avec joie et bonheur se renouveler les grandes œuvres qui ont illustré votre nation à travers les siècles.